

La sainte du mois

BIENHEUREUSE ANNE-MARIE TAIGI

(1769 - 1837)

La vie mystique de cette mère et épouse romaine d'humble origine attira à elle les plus hauts dignitaires de l'Église. Béatifiée en 1920, elle est fêtée le 9 juin.

Née à Sienne, la petite fille quitte cette ville quand son père y fait faillite. La famille se rend à pied à Rome, où elle grandit et est engagée comme domestique. « Annette » est alors une adolescente toujours gaie et souriante. À 20 ans, elle épouse Domenico Taigi, maître d'hôtel au service de l'aristocratie romaine. C'est un mari autoritaire, voire colérique, mais Anne-Marie supporte sa dureté et adoucit peu à peu son cœur. Le couple a sept enfants, qu'elle éduque avec beaucoup de foi et d'amour.

Sa vie de mère de famille est exigeante. Levée dès l'aurore, elle prend soin des siens tout en continuant à travailler pour un maigre salaire. Mais elle se sent aussi appelée à une vie de prière et de sacrifice, et pour cela s'engage comme tertiaire dans l'ordre des Trinitaires. Aux jolies robes, elle préfère désormais un humble vêtement. Elle se dévoue auprès des pauvres et des malades, visitant les hôpitaux et donnant tout ce qu'elle réussit à économiser.

Sa vie mystique s'intensifie, avec des extases parfois inopinées et des révélations surnaturelles qui passent par un charisme très particulier. En effet, pendant 40 ans, elle voit près d'elle un globe de lumière, cerclé d'une couronne



*J'ai un très vif désir
de m'offrir au
Seigneur... et d'être
devant lui comme une
victime expiatoire
pour tant de péchés
qui se commettent
dans le monde.*

**À son confesseur,
à 21 ans**

d'épines, où le Christ souffrant lui apparaît et lui communique des messages pour ceux qui viennent lui demander conseil. Or, ils sont de plus en plus nombreux : gens du voisinage, personnes en souffrance, mais aussi prêtres et dignitaires de l'Église, y compris des cardinaux.

À Rome, sa renommée s'étend : les papes eux-mêmes respectent cette femme exceptionnelle qui, parfois, prophétise leur avenir. Mais elle refuse tout privilège et tout argent, vivant dans la souffrance, car, de plus, elle reçoit des stigmates. Dans sa petite maison, elle accueille ses parents, acariâtres et gravement malades, et sa fille Sophie, devenue veuve avec six enfants à charge. Elle s'éteint le vendredi saint, comme elle l'avait prédit ; 30 ans après sa mort, son corps retrouvé intact est transféré dans l'église Saint-Chrysogone, à Rome, où il repose.

Daniel Vigne

Prier, juin 2025